

tissu morbide, on en poursuit la destruction par l'application sur la plaie de lamelles de pâte de Canquoin, dont on proportionne le diamètre et l'épaisseur aux dimensions de l'eschare que l'on veut produire. J'ai obtenu de ce traitement d'excellents résultats contre des tumeurs érectiles, développées sur la face et le cuir chevelu.

Cautérisation en flèche. Rien de plus facile que l'application de la méthode de M. Girouard (voy. p. 132) : on traverse la tumeur avec une ou plusieurs flèches de pâte Canquoin. M. Herrgott s'est servi de ce procédé avec succès pour une petite tumeur érectile de la paupière. La flèche ou séton n'était pas plus gros, dit-il, qu'un morceau de vermicelle; nous avons traité cette année (1868), à la clinique un enfant dont le cinquième inférieur de l'avant-bras et la totalité du poignet étaient envahis par une tumeur érectile capillaire, d'un rouge vif, molle et se gonflant aisément. Chaque séton était introduit au moyen de la canule d'un trocart capillaire, passé d'abord au travers de la base de la tumeur dans une étendue de 0^m,04 environ. Malgré la ténuité du séton, qui n'avait pas 0^m,001 d'épaisseur, l'eschare atteignit la surface libre, qui suppura sans hémorrhagie. Le tissu érectile fut ainsi cloisonné par des cicatrices adhérentes longitudinales, et la tumeur parut arrêtée dans ses progrès.

La *ligature en masse* a été exécutée par trois procédés différents. Dans l'un, employé par White, on introduit sous la base de la tumeur une aiguille armée d'un double fil, qui permet de la comprendre dans deux ligatures, et d'en déterminer la mortification totale. Si la tumeur était trop considérable pour être divisée par moitiés, on pourrait se servir de trois ou quatre fils, qui la partageraient en un plus grand nombre de segments.

Dans le second procédé on tire la tumeur à soi de manière à lui former un pédicule, que l'on embrasse fortement dans une simple ligature; M. Gensoul paraît avoir répété deux fois cette opération avec succès.

Enfin, dans le troisième procédé, Keat, Lawrence et Brodie introduisent une ou deux aiguilles placées en croix au-dessous de la tumeur, et appliquent ensuite la ligature entre les téguments et les aiguilles, qui empêchent la tumeur de glisser et la soutiennent.

Ce procédé est nécessairement réservé pour des tumeurs circonscrites, mobiles et peu adhérentes.

Ligature des artères. Pelletan, le premier, paraît avoir eu l'idée de lier les artères principales des tumeurs érectiles. Il était d'autant plus naturel d'espérer du succès de cette méthode qu'il suffit quelquefois de comprimer l'artère qui alimente ces tumeurs pour les voir s'amollir, diminuer de volume, devenir flasques, et ne plus

faire sentir les battements dont elles étaient auparavant le siège. Travers a guéri une semblable tumeur de l'orbite par la ligature de la carotide, et sa conduite a trouvé de nombreux imitateurs. Un de mes anciens maîtres, que ses services, ses connaissances, ses travaux et la dignité de son caractère auraient dû appeler aux premiers rangs de la médecine militaire, Willaume (de Metz) a lié le même vaisseau pour une tumeur érectile de la conque de l'oreille, et Dupuytren a répété la même opération sans résultat avantageux; la ligature ne reste pas moins une ressource chirurgicale précieuse pour les tumeurs de l'orbite, dont les conditions de circulation sont toutes spéciales et dépendent d'une artère unique et isolée: l'ophthalmique. Aujourd'hui la ligature des nombreuses branches artérielles qui alimentent les tissus érectiles est justement abandonnée.

Vaccination. M. Cousin a proposé des piqûres multipliées de vaccine, et j'ai vu ce moyen plusieurs fois réussir contre des taches érectiles de petites dimensions.

Inoculation de la pourriture d'hôpital. M. Ollivier n'a pas craint de proposer ce procédé, que personne, nous l'espérons, n'oserait appliquer: *primo non nocere*.

Injections. M. E. A. Lloyd a publié plusieurs observations remarquables de guérisons de *naevi materni* vasculaires par des injections dans la tumeur d'un mélange d'une partie d'acide azotique sur dix à quinze parties d'éther du même nom. Il s'est servi également d'esprit aromatique d'ammoniaque, de chlorure de chaux, de sulfate et d'acétate de zinc, de muriate d'ammoniaque et d'hydriodate de potasse. Stanley a employé une injection vineuse. Pour pratiquer ce procédé, on comprime la circonférence de la tumeur, afin d'empêcher l'injection de pénétrer dans les parties saines, puis on introduit par une petite ponction l'extrémité de la seringue à injection, avec laquelle on pousse le liquide; si la tumeur est dure, compacte, et qu'elle se laisse difficilement pénétrer, on répète, sur plusieurs points de son étendue, la même opération. Les avantages les plus précieux de ces injections seraient d'être applicables dans tous les cas où les autres médications sont contre-indiquées, et de guérir la maladie sans douleur ni accident d'aucun genre, et sans cicatrices ni taches consécutives. Ce seraient là sans doute d'admirables résultats, mais ils n'ont pas été confirmés. Les *injections coagulantes de perchlorure de fer* avec la petite seringue de Pravaz sont un excellent procédé dans tous les cas où le tissu érectile a envahi des parties dont l'ablation serait impossible ou excessivement grave, telles que les paupières, les ailes du nez. Il faut alors multiplier les piqûres, faire des traînées de perchlorure,